



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Second

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Pour le IV. Dimanche de Carême.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60873](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60873)

pour servir mon Dieu , pour garder ses commandemens , & pour luy procurer de la gloire. Je me suis acquitté de ma commission , j'ay accompli l'ouvrage qu'il m'a mis entre les mains. Je quitte ce miserable monde où j'ay tant souffert , & je m'en retourne à mon Pere pour recevoir la recompense de mes travaux , pour vivre & pour regner éternellement avec luy.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Les Rois de la terre ont conspiré , & les Princes se sont joints ensemble contre le Seigneur & contre son Christ. *Pf. 2.*

Pour moy , Dieu m'a établi Roy sur sa sainte montagne , où j'annonce & je presche sa loy. *Pf. 2.*

Mon regne n'est point de ce monde. *Ioan. 18.*

Celuy qui est de la verité , écoute ma voix.

*Ioan 18*

Vous êtes de ce monde ; mais pour moy , je ne suis point de ce monde. *Ioan. 8.*

---

POUR LE IV. DIMANCHE DE CAREME.

EVANGILE DU JOUR,

JESUS s'en alla au delà de la mer de Galilée , qui est celle de Tiberiade ; & une grande foule de peuple le suivoit , parce qu'ils voyoient les miracles qu'il faisoit sur ceux



qui étoient malades. Jesus monta donc sur une montagne, & s'assit-là avec ses Disciples. Or le jour de Pâque étoit proche qui est la fête des Juifs. Jesus donc ayant levé les yeux, & vû qu'une grande foule de peuple venoit à lui, dit à Philippe: D'où pourrions-nous acheter du pain suffisant pour donner à manger à tout ce monde? Il disoit cela pour le tenter: car il sçavoit bien ce qu'il devoit faire. Philippe luy respondit: Quand on auroit pour deux cens deniers de pain, cela ne suffiroit pas, afin que chacun en eut tant soit peu. Un de ses Disciples qui étoit André, frere de Simon Pierre, luy dit: Il y a icy un petit garçon qui a cinq pains d'orge & deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de gens? Jesus donc leur dit: Faites asseoir tout ce monde. Or il y avoit beaucoup d'herbe dans ce lieu & environ cinq mille hommes s'y assirent. Jesus donc prit les pains, & ayant rendu grâces, il les distribua à ceux qui étoient assis, & il fit le même des poissons autant qu'ils en vouloient. Après qu'ils furent rassasiés, il dit à ses Disciples: Ramassez les morceaux qui sont restés, afin que rien ne soit perdu. Ils les ramassèrent donc, & remplirent douze paniers des morceaux des cinq pains d'orge qui étoient restés, après que tous en eurent mangé. Ces gens donc ayant vû le miracle que Jesus avoit fait, disoient

C  
v  
qu  
po  
se  
  
J  
le  
ve  
  
vr  
foi  
du  
no  
au  
du  
du  
pa  
pa  
Le  
re  
Ci  
pa  
ren  
leu  
pas  
L



C'est-là véritablement le Prophete qui doit venir dans le monde. Mais Jesus sçachant qu'ils devoient venir le prendre & l'enlever pour le faire Roy, s'enfuit & se retira encore seul sur la montagne. Joan. 6.

## CONSIDERATION

Sur l'aumône.

**J**esus nous apprend par son exemple à I. P. nourrir les pauvres, & à subvenir à leurs necessitez : sur quoy considerez les veritez suivantes.

Le riche dépend du pauvre, & le pauvre dépend du riche. Le riche a plus besoin du pauvre, que le pauvre n'a besoin du riche. Le riche donne au pauvre la nourriture corporelle, & le pauvre donne au riche la spirituelle. Le pauvre dépend du riche pour le temps, le riche dépend du pauvre pour l'éternité. Sans le riche le pauvre mourra corporellement, sans le pauvre le riche mourra spirituellement. Le riche est le juge du pauvre sur la terre, le pauvre sera le juge du riche dans le Ciel. Pourquoi donc méprisez-vous les pauvres ? pourquoi les traitez-vous durement ? pourquoi ne gagnez-vous pas leur faveur ? pourquoi ne les assistez-vous pas ?

Les graces & les châtimens sont entre II. P.



les mains du pauvre. Quand il demande misericorde pour celuy qui l'assiste, Dieu la luy accorde. Quand il demande justice contre celuy qui le renvoye, Dieu la luy fait. Qu'un riche est en danger de son salut, qui n'a point la faveur & la benediction des pauvres. Celuy-là ne trouve point de grace auprès de son Juge, & n'aura point le pauvre pour avocat. Celuy pour qui le pauvre plaidera, ne manquera point d'être seuvé.

III. P. Faites du bien au pauvre, puisqu'il est homme comme vous, & que vous êtes misérable comme luy. Sa misere n'est que corporelle, mais la vôtre est spirituelle. Qui est-ce, à vôtre avis, qui vous demande l'aumône ? C'est Jesus vôtre Dieu, vôtre Pere & vôtre Roy. C'est luy qui est dans la necessité. C'est luy qui vous prie de l'assister. O heureux le riche qui peut faire l'aumône à Jesus-Christ ! Malheureux le riche qui refuse l'aumône à Jesus-Christ,

POUR LE MÊME JOUR.

I. P. **J**ESUS est dans la personne du pauvre. Il est couvert de son espee & de sa fige. Il y est caché comme dans un Sacrement de pieté. Il l'a substitué en sa place. Il luy a transporté tous les droits qui sont sur vos biens & sur vôtre personne.

vo  
tez  
cie  
jug  
qu  
ref  
l'e  
da  
ha  
pa  
C  
de  
ren  
vre  
vre  
ma  
ble  
tar  
aux  
qu  
me  
fer  
fer  
N  
tre  
N  
gag  
fan  
qu  
pa  
tre



mande  
e, Die  
justic  
a la l  
son le  
enedic  
rouve  
ge, q  
at. C  
e ma

vous tiendra compte de toutes les charitez que vous luy ferez. Il vous en remerciera à la fin du monde. Au lieu de vous juger & de vous condamner, il declarera que c'est de vous qu'il tient la vie. Quoy, refuserez-vous le couvert à Jesus-Christ? l'envoyerez-vous comme les Juifs loger dans une étable? luy refuserez-vous un habit pour se couvrir, & un morceau de pain pour se nourrir?

qu'il  
us et  
'est q  
rituel  
ous de  
e Die  
y qui  
ous p  
qui pe  
Malhe  
à Jesh

On remplit douze paniers de morceaux de pain qui resterent, après que tous furent rassasiez. Ne craignez point la pauvreté; tandis que vous assisterez les pauvres, vos pains se multiplieront entre vos mains, pourveu qu'elles soient charitables. Vous ne manquerez jamais de rien, tandis que vous ne laisserez rien manquer aux pauvres: vous ne perdez pas l'argent que vous leur donnez, mais vous le ferez. La main du pauvre est un champ fertile, qui rend au centuple ce qu'on y sème.

R.  
pauv  
la fig  
a Sac  
a pla  
s qu  
nne.

Ne vous fieriez-vous jamais à Dieu? Votre argent est-il mal placé dans sa banque? N'a-t-il pas de quoy vous payer? Il s'engage par un contrat solennel signé de son sang, de vous rendre au centuple tout ce que vous luy donnerez en la personne des pauvres. Il se constitue leur caution & votre debiteur. Il vous promet les biens du



temps & de l'éternité pour une part que vous luy ferez des vôtres que vous tenez de luy. Serez-vous assez ingrat pour luy refuser ? assez défiant pour demander des sûretés plus grandes ? assez dur pour n'être point touché de sa misère ? assez injuste pour retenir son bien, qu'il ne vous donne qu'à condition que vous en ferez part aux pauvres ?

O Jesus le Pere des pauvres, & le protecteur des misérables ! Il faut que vous aimiez bien les pauvres, puisque vous vous déclarez leur Pere ; puisque venant dans ce monde, vous avez préféré leur condition à celle des riches ; puisque vous avez été pauvre sur la terre, & que vous voulez encore l'être dans le Ciel. Il est vray que vous êtes riche avec votre Pere ; mais vous êtes pauvre parmi nous. C'est vous qui nous demandez l'aumône par la bouche du pauvre, & qui la recevez par ses mains. Celuy qui vous fait l'aumône sous cette figure étrangere, ne merite-t-il pas davantage que s'il la faisoit à votre propre personne ? Hé qui vous la pourroit refuser ? O malheureux le riche qui refuse l'aumône à Jesus pauvre & mendiant ! Il la demandera à la mort, & ne la recevra point. Il demandera grace au jour du jugement, & ne l'obtiendra point.



## PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Rachetez vos pechez par vos aumônes, & vos iniquitez par la misericorde, que vous exercerez envers les pauvres. *Dan. 4.*

Si quelqu'un voit son frere en necessité, & luy ferme ses entrailles; comment est ce que la charité demeure en luy? *Iac. 3.*

Je te commande d'ouvrir la main, & de donner l'aumône à ton frere qui sera pauvre & dans la necessité. *Deut. 15.*

Donnez & on vous donnera. *Luc. 11.*

Heureux celuy qui prend soin des necessitez des pauvres! Le Seigneur le délivrera dans le mauvais jour. *Pf. 40.*

Venez, les benis de mon Pere, possédez le royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde: car j'ay eu faim, & vous m'avez donné à manger, &c. *Matth. 25.*

## POUR LE IV. LUNDY DE CAREME.

## CONSIDERATION

*Les Juifs preferent Barabbas à Iesus.*

**L'**Innocent est comparé à un criminel; le juste à un voleur; le Roy à son esclave; le Dieu de sainteté à un pecheur. Cet outrage luy est moins sensible, que celuy que vous luy faites, quand vous le comparez à une creature, & que vous luy prefererez Lucifer. Vous le faites autant de fois que vous pechez. Lequel voulez-vous



80 *Pour le IV. Lundy*

des deux, ou Jesus, ou Satan ? ou le  
Createur, ou la creature ? ou vôtre Roy  
ou vôtre ennemi ? ou le paradis, ou  
l'enfer ?

II. P. O Jesus le plus grand & le plus humble  
de tous les hommes ! ô le premier & le  
dernier ! Quand je vous voy aux pieds de  
Judas, je ne trouve plus de lieu où me  
mettre. Mais quand je vous voy au des-  
sous de Barabbas, je ne voy plus que l'en-  
fer où je me puisse cacher. Est-il juste que  
je m'élève au dessus de vous ? O si je  
prefere au dernier de vos serviteurs, je  
me prefere à vous, puisque vous êtes  
present le dernier des hommes !

III. P. O mon ame, combien de fois as-tu fait  
cette injure à Jesus-Christ ? combien de  
fois luy as-tu preferé une fumée d'hon-  
neur, un vil interest & un plaisir brutal  
combien de fois as-tu crié comme les  
Juifs : Nous ne voulons point de ce Je-  
sus, nous demandons Barabbas ? O Cieux  
étonnez-vous, mon peuple a commis des  
crimes : il m'a quitté moy qui suis  
source d'eau vive, pour aller boire l'eau d'une  
citerne gâtée & corrompue, qui ne peut  
éteindre sa soif.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

A qui est-ce que vous m'avez comparé ? à qui  
m'avez-vous égalé ? à qui m'avez-vous rendu  
semblable ? Is. 46.



J'ay nourri des enfans, & je les ay élevez dans l'honneur; & après cela ils m'ont méprisé.

If. 1.

Ils ont choisi la mort, & l'ont preferée à la vie.

Jer. 14.

Vous avez renoncé le saint & le juste, & vous avez demandé qu'on vous donnât un homicide, & vous avez fait mourir l'auteur de la vie.

Act. 3.

POUR LE IV. MARDY DE CAREME.

CONSIDERATION

*Sur la Flagellation de nôtre S.igneur.*

**J**esus est fouïetté comme un esclave; il est tout baigné dans son sang; son corps n'est plus qu'une playe affreuse; on voit ses os & ses entrailles par les blessures qu'on luy a faites. Voila l'agneau de Dieu écorché; le voila prêt d'être immolé; il n'y a plus qu'à le mettre sur la croix. Considérez & voyez s'il y a douleur comparable à la sienne. I. P.

Pourquoy est-ce qu'il a voulu subir un châtiment si honteux & si cruel? C'est pour vous témoigner son amour. C'est pour vous faire connoître l'énormité du peché. C'est pour expier par son sang & par ses douleurs, les plaisirs infames de votre chair. C'est pour satisfaire à Dieu son Pere pour vos impuretez. C'est pour II. P.

D v.



vous montrer la necessité qu'il y a de mortifier son corps, si l'on veut être un de ses membres, & que nous ne serons point sauvez, si nous ne sommes affligez.

III. P.

O ame Chrétienne, prenez ce foüet en main ; faites-vous justice à vous-même. Dites : C'est moy qui ay péché ; c'est moy qui dois être châtié. Est-il juste que je sois sans playes, voyant mon Roy qui en est chargé ? Comment est-ce que mon corps entrera dans le Ciel, s'il n'est purifié par les souffrances ? Ceux qui ne seront point châtiés avec les hommes, seront châtiés avec les demons.

O très-saint Agneau ! quel crime avez-vous commis pour souffrir une telle peine, & pour subir une si grande confusion ? O chair virginale, en quel état vous ont réduit les impuretez des hommes ? Helas ! vous payez en vôtre chair les plaisirs criminels de la nôtre. C'est pour expier les pechez de nos corps, que le vôtre est ainsi déchiré. O je veux donc châtier mon corps, puisque c'est luy qui a fait le mal. Je luy veux retrancher ses plaisirs, puisqu'ils vous a causé tant de douleurs. Je le veux charger de playes pour le rendre semblable au vôtre.

Miserable que ie suis ! je puis pecher, &



je ne puis faire penitence de mon peché.  
 Mon Dieu, je confesse ma lâcheté. Je n'ay  
 point le courage de me châtier moy-mê-  
 me. Prenez donc au lieu de moy les fouïets  
 en main; ne m'épargnez point les châti-  
 mens en cette vie; je suis prêt à souffrir  
 tout ce qu'il vous plaira. Châtiez-moy, si  
 vous le jugez necessaire: mais châtiez-  
 moy en Pere, & non point en Juge; châ-  
 tiez-moy par amour, & non point par  
 colere; châtiez-moy dans le temps, &  
 non point dans l'éternité.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Alors Pilate prit Jesus, & le fit fouïetter.  
*Joan. 29.*

Il leur livra Jesus après l'avoir fait fouïetter.  
*Marc. 15.*

Il y a bien des fleaux preparez pour le pecheur.  
*Pf. 31.*

Pour moy, je suis prepare aux châtimens, &  
 ma douleur est toujours devant mes yeux.  
*Pf. 37.*

Le Seigneur châtie ceux qu'il aime, & il n'é-  
 pargne point la verge à tous ceux qu'il reçoit au  
 nombre de ses enfans. *Hebr. 12.*





---

 POUR LE IV. M E C R E D Y DE CARE'ME

## CONSIDERATION

*Sur le Couronnement d'épines.*

I. P. **J**esus est venu au monde pour expier tous nos pechez, & pour en porter la peine. La source de tous les pechez est dans la tête. C'est-là que se forment les pensées d'ambition, d'impureté, d'injustice & de vengeance. Et c'est pour expier tous les pechez des pensées qu'il a voulu être couronné d'épines, c'est à dire d'ignorance & de douleur.

II. P. Jesus est une victime qui doit être immolée en holocauste, & consumée entièrement dans le feu des souffrances. Tout son corps est couvert de playes; il n'y avoit plus que la tête qui fut saine. Elle a été couronnée d'épines, afin qu'il n'y eut rien en tout son corps, qui ne fut pénétré de douleur, & pour vérifier ce qu'il avoit dit, que son royaume n'étoit point de ce monde.

Chrétien, voila vôtre Roy. Le connoissez-vous avec ce sceptre, avec cette couronne & avec cette écarlatte? Les Juifs le renoncent, le renoncerez-vous aussi? Si vous êtes fils de Dieu comme luy, il faut que



vous soyez mocqué, écorché & crucifié avec luy. Il faut porter deux couronnes l'une après l'autre; celle d'or, & celle d'épines. Si vous portez la couronne d'or en ce monde, vous porterez la couronne d'épines en l'autre. Si vous portez la couronne d'épines en ce monde, vous porterez la couronne d'or en l'autre.

Les couronnes du monde produisent III. P.  
des épines; & les épines de Jesus produisent des couronnes. Voudriez-vous être couronné de gloire & de plaisirs, voyant votre Roy couronné de douleurs & d'ignominies? Un membre doit-il être délicat sous un chef couronné d'épines? Les membres ne vivent que par l'influence du chef. Hé, que doit-on attendre d'une tête couronnée d'épines, sinon des influences de douleur?

Il y a trois sortes d'épines sur la terre qui nous font sentir de la douleur. L'épine du peché, l'épine de la tentation, & l'épine de la penitence. Le peché est une épine qui perce & qui tue le cœur. La tentation est une épine qui trouble & tourmente l'esprit. La penitence est une épine qui afflige le corps. L'épine du peché est cruelle, sanglante & mortelle. L'épine de la tentation est dangereuse. L'épine de la penitence est salu-



taire ; elle produit des roses en toutes les saisons de l'année.

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.*

POUR LE IV. JEDY DE CAREME

CONSIDERATION

*Affections de douleur & de compassion*

I. P.

**F**illes de Jerusalem, venez voir le Roi Salomon avec le diadème dont sa mere la Synagogue l'a couronné. Ah, ce n'est pas une mere, mais une marâtre cruelle & inhumaine, qui s'est couronnée de roses & qui a couronné son Dieu d'épines. Filles de Jerusalem, ames Chrétiennes, ne gardez cet homme de douleurs. Voici l'homme qui vous a sauvé ; voici l'homme que vous avez crucifié ; voici l'homme qui vous a infiniment aimé ; voici l'homme que vous ne cessez de persécuter.

II. P.

O Pere très-saint, vous cherchiez un homme qui appaisât votre colere, & qui s'opposât à votre fureur : en voici un que nous vous presentons, dont la vûë vous attendrira le cœur, & dont les prières vous rendront favorable aux pecheurs.



Regardez le visage de vôtre Christ. Voila l'homme pour lequel vous avez créé tous les hommes, & par lequel vous aimez tous les hommes. Voila la robe de vôtre fils Joseph toute déchirée & toute ensanglantée; la reconnoissez-vous? Voila le Roy des Martyrs couronné de douleurs. Voila le grand Prêtre de la Loy qui vous offre son sang pour le salut de ses freres. Ce sang n'effacera-t-il pas leurs pechez? Ce sang n'appaisera-t-il pas vôtre colere? Ce sang n'est-il pas d'un assez grand prix pour acquitter toutes nos dettes?

Fille de Sion, Vierge très-sainte, venez **III. P.**  
 & voyez le diadème qu'on a mis sur la tête de vôtre Fils. Voila l'homme que vous avez conçu par l'operation du saint Esprit, que vous avez enfanté sans douleur, que vous avez élevé avec tant de peine, & que vous avez sacrifié avec tant d'amour. Voila ce Roy glorieux & magnifique, qui doit monter sur le trône de David, & regner sur toute la terre. Voila ce Grand Prêtre qui doit appaiser la colere de Dieu. Quel Prêtre! quel Roy! quel enfant! quel homme! quel spectacle pour vous, Mere affligée! Comment n'êtes-vous point morte de douleur, voyant vôtre Fils en cet état? Ah c'est qu'il faut l'accompagner au Calvaire, & le



voir expirer entre deux voleurs.

O le plus beau des hommes & le plus grand des Rois ! Les Chrétiens vous renoncent aussi-bien que les Juifs, & ne veulent point d'autre Roy que Cesar. Les avars veulent un Roy riche ; les sensuels un Roy voluptueux ; les ambitieux un Roy de gloire. Et moy je veux un Roy de douleurs, un Roy pauvre & méprisé. Je ne veux point d'autre Roy que Jesus, je ne veux point d'autre couronne que celle de Jesus.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Jesus sortit dehors, portant une couronne d'épines, & un manteau d'écarlate. *Joan. 14.*

Voicy l'homme : voicy vôtre Roy. *Joan. 14. & 19.*

Nous n'avons point d'autre Roy que Cesar. *Joan. 9.*

Jesus de Nazareth, Roy des Juifs. *Joan. 19.*

Voila mon Roy & mon Dieu. *Pf. 5.*

Dieu vous couronnera d'une couronne de tribulation. *Is. 22.*

POUR LE IV. VENDREDY DE CAREME  
CONSIDERATION.

*Arrest de mort prononcé contre  
Jesus-Christ.*

**I. P.** **L**Es Juifs demandent la mort de Jesus-Christ. Pilate qui est persuadé de son



innocence, n'y veut point entendre. Les Juifs disent qu'ils ont une Loy, suivant laquelle il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. Faites-le donc, replique Pilate, mourir selon vôtre loy. La loy du monde condamne le Fils de Dieu à mort. Tous les mondains crient par la bouche des Juifs : Qu'on le pende, qu'on le crucifie. Si vous suivez les maximes du monde, vous conspirez avec les Juifs contre Jesus vôtre Seigneur. Nous avons une loy, nous autres Chrétiens, qui condamne à la mort la vie sensuelle & voluptueuse.

Pilate interroge Jesus, & Jesus ne luy II. P.  
répond rien. Pourquoi cela ? Parce qu'il avoit commis une très-grande injustice, le faisant traiter si cruellement, quoy qu'il reconnût son innocence : parce qu'il n'avoit pas profité des instructions qu'il luy avoit données, ny voulu apprendre ce que c'étoit que la verité : parce qu'il luy parle d'un air d'autorité, fier & injuste tout ensemble, en luy disant, qu'il pouvoit le délivrer ou le condamner. Car s'il pouvoit le délivrer, il le devoit faire, puisque le pouvoir ne luy étoit donné que pour s'acquitter de son devoir. Voyez combien il est dangereux de ne pas profiter de la parole de Dieu. Il se tait ensuite, & ne parle plus.



Vous vous plaignez de ce que nôtre Seigneur ne vous parle plus en l'oraison ; vous demandez la cause de ce silence. C'est peut-être parce que vous l'avez offensé, & qu'il est en colere contre vous ; ou que vous vous êtes trop dissipé dans le commerce des creatures ; ou que vous avez le cœur attaché à quelque chose, qui rend vôtre ame sourde à sa parole ; ou que vous êtes trop curieux de voir, de sentir, de toucher & de goûter ; ou parce que vous voulez toujours apprendre sans rien faire ; ou bien enfin parce qu'il veut s'unir à vôtre ame sans l'entremise des sens non seulement corporels, mais encore spirituels. Il faut donc vous humilier, & non pas vous troubler.

**III. P.** Pilate craint de condamner Jesus-Christ non seulement parce qu'il le trouve innocent, mais encore parce qu'il remarque en luy un éclat de divinité qui l'épouvante. Cependant quand il entendit le peuple qui le menaçoit de la colere de Cesar, il trahit sa conscience, il condamna Jesus-Christ à mort, & le livra à ses ennemis, pour être sacrifié à leur vengeance. O respect humain ! ô malheureuse crainte du monde ! C'est toy qui as fait mourir le Fils de Dieu, & qui le fais mourir encore tous les jours pour ne pas déplaire à Cesar. Que de Juges condam-



ment l'innocent, pour satisfaire à la passion des Grands ! Que de Chrétiens font des injustices pour plaire à leurs amis ! Que d'ames venales trahissent leur conscience, & condamnent Jesus-Christ à mort, pour conserver leurs biens, leur fortune, leurs charges & leurs emplois !

O très-doux Jesus, vous voila condamné à la mort. Tout le monde crie : Qu'il meure, qu'on le crucifie ; & je n'entends personne qui dise : Qu'on le sauve, qu'on le délivre, qu'on luy donne la vie. Vous vous soumettez à cette injuste sentence, pour obéir à vôtre Pere qui veut que vous mouriez, quoyqu'il ne veuille pas le peché de ce méchant juge. Vous vous y soumettez, pour nous délivrer de la mort éternelle, dont l'arrest étoit porté contre tous les enfans d'Adam. Vous vous y soumettez, pour nous marquer vôtre amour, & le desir que vous avez de souffrir pour nous. Vous vous y soumettez, pour nous apprendre à recevoir de la main de Dieu tout ce qui arrive, sans nous mettre en peine, si la personne qui nous afflige, est bonne ou méchante, si elle agit par raison ou par passion.



## PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Pilate ayant entendu ces paroles, craignit encore davantage, & étant rentré dans le Pretoire, il dit à Jesus: D'où êtes-vous? Mais Jesus ne fit aucune réponse. *Joan. 19.*

Si vous délivrez cet homme, vous n'êtes point amy de Cefar. *Joan. 19.*

Ayant fait fouetter Jesus, il le remit entre leurs mains pour être crucifié. *Matth. 27.*

Alors il le leur abandonna pour être crucifié. *Joan. 19.*

Condamnons-le à la plus honteuse de toutes les morts. *Sap. 2.*

Il a été offert, parce que luy-même l'a voulu, & il n'a point ouvert la bouche. Il sera mené à la mort comme une breby qu'on va égorger, comme un agneau qui est muet devant celui qui le tond. *Is. 3.*

## POUR LE IV. SAMEDI DE CAREME

## CONSIDERATION

*Jesus est abandonné à la puissance de ses ennemis.*

I. P. **I**L est abandonné de Pilate qui devoit défendre son innocence, & mourir plutôt que de commettre une injustice. Il est abandonné de ses Disciples qui avoient promis solennellement de luy tenir compagnie jusqu'à la mort. Il est abandonné de Dieu son Pere qui le pouvoit tirer de

la  
pe  
te  
de  
vo  
m  
pu  
vo  
la  
to  
vo  
fa  
ra  
Fi  
an  
fa  
lu  
m  
P  
P  
d  
n  
q  
p  
ri  
o  
n  
u  
d



la puissance de ses ennemis, & qui leur a permis d'exercer sur luy toutes les cruautés imaginables. Combien de fois l'abandonnez-vous, lâche Chrétien, lorsque vous le voyez injustement condamné & maltraité par les impies ?

Dieu le Pere abandonne son Fils à la II. P. puissance de ses plus cruels ennemis, & vous appréhendez de vous abandonner à la volonté de Dieu, qui est le meilleur de tous les Peres ? Quel sujet avez-vous de vous défier de luy ? doutez-vous de sa puissance, ou de son amour ? Que vous pourra refuser celuy qui vous a donné son Fils, & qui l'a livré à la mort pour votre amour ? Votre honneur, vos biens, votre santé, votre vie, votre ame & votre salut, peuvent-ils être en de meilleures mains qu'en celles d'un si bon Pere ? Pourquoi ne vous abandonnez-vous point à luy ? pourquoi tant de soins, tant de troubles & tant d'inquiétudes ?

Jesus est abandonné de son Pere, mais non pas de sa Mere qui le suit pas à pas, & qui se trouve à sa condamnation. Qui pourroit concevoir la douleur qu'elle sentit, lorsqu'elle le vit écorché jusqu'aux os, baigné dans son sang, couvert d'un manteau d'écarlate par dérision, portant un roseau en sa main, & une couronne d'épines sur sa tête ? Quelle affliction

III. P.



quand elle entendit les Juifs qui crioient tout au tour d'elle : *Nous ne voulons point de cet homme pour nôtre Roy ; qu'on l'ôte du monde ; qu'on le crucifie : que son sang soit sur nous & sur nos enfans.* Quelle tristesse & quelle agonie , quand elle vit Pilate laver ses mains , puis prononcer l'arrêt de mort contre son Fils ; ensuite l'abandonner à la puissance & à la rage de ses ennemis , qui s'en saisirent & se mirent à luy preparer une croix !

O la plus affligée de toutes les meres ! Dieu vous a abandonnée aussi-bien que votre Fils. Il vous laisse sans consolation & vous fait sentir au cœur tout ce que votre Fils sent en son corps. O quel homme ne sera point touché de compassion en considerant votre douleur & votre affliction extrême ! Helas, Dieu abandonne les deux personnes du monde qu'il aime le plus , à la puissance de leurs ennemis & je m'étonneray si Dieu m'abandonne quelquefois à la puissance du demon pour être tenté & affligé en mon corps & en mon ame , & en tout ce qui m'appartient. O mon Dieu , mon Pere , je m'abandonne à vous ; mais ne m'abandonnez pas entierement à la puissance de mes ennemis.

I  
po  
do  
do  
ph  
P  
est  
vô  
po  
—  
P  
C  
ré  
qu  
C  
po  
L  
pa  
ta  
Je  
du  
au  
ch  
ch



## PAROLES DE L'ECRITURE.

Il leur délivra celuy qui avoit été mis en prison pour crime de sedition & de meurtre, & il abandonna Jesus à leur volonté. *Luc. 23.*

C'est entre vos mains que le pauvre s'est abandonné : c'est vous qui ferez le protecteur de l'orphelin. *Pf. 10.*

Mon Dieu, ne m'abandonnez pas entierement. *Pf. 18.*

A qui est-ce que je vous compareray, & à qui est-ce que je vous égaleray, Vierge fille de Sion ! votre douleur est grande comme la mer ; qui pourra y apporter du remede ? *Thren. 2.*

## POUR LE DIMANCHE DE LA PASSION.

## EVANGILE DU JOUR,

**Q**ui de vous autres me peut convaincre d'aucun peché ? Si je vous dis la vérité, pourquoy ne me croyez-vous pas ? Celuy qui est de Dieu, entend les paroles de Dieu. C'est pour cela que vous ne les entendez point, parce que vous n'êtes point de Dieu. Les Juifs luy répondirent : N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain, & que vous êtes possédé du demon ? Jesus leur répondit : Je ne suis point possédé du demon ; mais j'honore mon Pere, & vous autres vous me déshonorez. Pour moy je ne cherche point ma gloire : un autre la cherche pour moy, & vous fera justice. En ve-